

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Ghardaïa  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département de Langue et Littérature française



**Mémoire de Master**  
Pour l'obtention du diplôme de  
**Master de français**  
*Spécialité : Littérature générale et comparée*

Présenté et soutenu publiquement

**Par M : ABDELLATIF HIBA**

**Titre :**

**Analyse sémiologique des personnages dans le roman policier chez  
Zehira Houfani cas de « *Les pirates du désert* »**

Directeur de mémoire :

Dr : SAID AMOUR

Jury :

- M Ahmed Ramdani	Président	Université de Ghardaia
- M Amour Said	Rapporteur.	Université de Ghardaia
- Mme. Ouled Ali Zineb	Examineur	Université de Ghardaia

**Année Universitaire : 2017/2018**

## Dédicace

Je dédie ce modeste travail à tous ceux que j'aime, à tous ceux qui m'ont soutenu, assisté et aidé.

La personne la plus chère, ma mère, mon soleil, qui a fait et fera tout pour moi sans que je puisse la remercier assez.

A celui qui m'a appris le correct chemin et le bon principe de la  
vie  
mon père.

A ma femme pour l'encouragement, la disponibilité et la patience qui a renforcé ma volonté d'aller au bout de ma démarche.

A mes frères et sœurs

A mes amis

## Remerciements

Au nom d'Allah, l'infiniment Miséricordieux, le Très Miséricordieux Louange à Dieu seul, et que son salut et sa bénédiction soient sur le dernier des prophètes Mohammed (Que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) ainsi que sur ses compagnons et ceux qui le suivent.

Je tiens tout d'abord à exprimer ma profonde gratitude et mes sincères remerciements à mon encadreur, Mr Said AMOUR, pour avoir dirigé mon travail avec beaucoup de disponibilité et d'intérêt. Je vous suis reconnaissant pour votre soutien constant, tout au long de la période de réalisation de ce travail. Je vous suis reconnaissant pour vos conseils, et vos multiples corrections et critiques qui ont permis à ce travail de prendre forme.

Je tiens également à exprimer mes sincères remerciements et respects à tous mes enseignants de l'Université de Ghardaïa pour leurs efforts, leur soutien et leur aide durant tous mon parcours d'étudiant.

Mes remerciements s'adressent aussi à tous mes amis.



# Table des matières

<b>Introduction.....</b>	<b>07</b>
<b>Chapitre I : Origines et évolution du genre .....</b>	<b>11</b>
<b>1.2. Types de roman policier.....</b>	<b>13</b>
<b>1.2.1. Le genre policier:.....</b>	<b>13</b>
<b>1.2.2. Le roman à énigme : .....</b>	<b>14</b>
<b>1.2.3. Le roman noir :.....</b>	<b>15</b>
<b>1.2.4. Le roman à suspense :.....</b>	<b>15</b>
<b>1.3. La naissance du roman policier algérien.....</b>	<b>15</b>
<b>Chapitre II :Structure et composantes du roman policier.....</b>	<b>19</b>
<b>2.1. Les ingrédients du roman policier .....</b>	<b>19</b>
<b>2.1.1. Les personnages .....</b>	<b>19</b>
<b>2.1.2. Les méfaits .....</b>	<b>20</b>
<b>2.1.3. Les lieux .....</b>	<b>20</b>
<b>2.1.4. L'énigme et l'enquête.....</b>	<b>21</b>
<b>2.2. L'étude du personnage.....</b>	<b>21</b>
<b>2.2.1. La caractérisation du personnage .....</b>	<b>21</b>
<b>2.2.2. Les modes de présentation :.....</b>	<b>22</b>
<b>sur le plan physique.....</b>	<b>22</b>
<b>sur le plan moral.....</b>	<b>22</b>
<b>sur le plan social.....</b>	<b>22</b>
<b>2.2.3. Le système des personnages .....</b>	<b>23</b>
<b>2.2.3.1. Un être .....</b>	<b>23</b>
<b>2.2.3.2. Un faire .....</b>	<b>23</b>
<b>2.2.3. 3. Un dire .....</b>	<b>24</b>

2.2.4. Personnage et société .....	25
2.3. L'écriture féminine du roman policier algérien.....	26
<b>Chapitre 03 : Analyse du corpus et/ou analyse du personnage.....</b>	<b>31</b>
3.1. L'étude du personnage principal du roman.....	31
3.2. Le personnage éponyme .....	31
3.3. Application de la grille de Philippe Hamon.....	33
3.3.1. Les qualifications différentielles .....	34
3.3.2. Une fonctionnalité différentielle .....	35
3.3.3. Une autonomie différentielle .....	35
3.4. L'analyse sémiologique du personnage selon Philippe Hamon.....	36
3.4.1. L'être : Le personnage-acteur .....	36
3.4.1. 1. Le nom .....	37
3.4.1.2. Le portrait physique.....	37
3.4.2. Le faire .....	37
3.4.2.1. Les actants ou rôles actantiels.....	37
3.4.2.2. Les rôles thématiques.....	38
3.4.2.3. Les rôles actantiels .....	38
3.5. L'étude des personnages secondaires du roman.....	40
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>43</b>

# **Introduction Générale**

Le roman policier a fait une apparition tardive (les années 70) et relativement modeste dans la littérature algérienne de langue française et demeure encore une production modeste.

La société qui met en place ses structures après l'indépendance du pays n'est pas propice à ce qui fait le terreau habituel du « policier » qui émerge dans des sociétés urbaines, industrialisées et centrées sur l'individu, elle a alors tendance à mêler des tensions de modernité à un repli plus ou moins marqué sur des valeurs identitaires plus anciennes, niées ou occultées dans le contexte colonial. Il faut dire que le « policier » n'est pas le seul à chercher ses marques dans une culture en train de se construire et les récits en relation avec la guerre de sept années qui vient de s'achever prennent le pas sur tous les autres. L'heure est plus à la mémoire collective et au héros exemplaire qu'à celle d'une enquête individuelle au service d'un destin personnel. Zehira Houfani est une romancière algérienne qui a commencé à publier dans les années 80. Elle a publié, entre autres, deux romans policiers dont un en 1986 « Les pirates du désert » sur lequel porte présentement mon étude dont l'histoire se déroule à Tamanrasset. Les pirates du désert est probablement le premier roman policier publié par une femme auteur en Algérie, rendant peut être ainsi Zehira Houfani la pionnière féminine de ce genre en Algérie.

Par ailleurs, le choix du personnage comme sujet de mon mémoire, s'explique par le fait que le personnage est la base de la création romanesque. J'ai choisi le roman « Les pirates du désert » de Zehira Houfani Berfas parmi tant d'autres que j'ai lus.

Je me propose d'analyser dans ce roman le système des personnages. J'expliquerais donc d'abord les termes de mon travail : l'analyse des personnages dans le roman « Les pirates du désert » de Zehira Houfani Berfas. J'entends par « analyse » une décomposition en parties et en éléments la construction du système des personnages et par personnages, la création romanesque d'un être en papier que l'on définit comme la représentation fictive d'une personne. En tant que représentation, le personnage littéraire apparaît en effet indissociable. L'appartenance du personnage littéraire à la fiction, par ailleurs, exige du lecteur une conscience claire de la part d'imaginaire qui le constitue. Pour autant, oublier les liens étroits du personnage avec la personne reviendrait à nier un des modes de fonctionnement essentiel de la lecture littéraire. C'est

la raison pour laquelle on réserve le terme de « personnage » au sens strict à la création textuelle d'un être humain ou d'une réalité explicitement anthropomorphisée. Eric Bordas affirme à juste titre que:

« *Le personnage, qu'il apparaisse dans un roman, une nouvelle, un poème ou une pièce de Théâtre, joue un rôle central dans l'intérêt que le lecteur /spectateur porte à l'œuvre Littéraire* »<sup>1</sup>

Dans ce contexte, La problématique de la recherche relève quatre questions essentielles qui sont : quelles sont les types des personnages ayant participé au déroulement des événements de l'histoire et quelles sont leurs fonctions ? Salem, le personnage principal, est-il un héros? Pourquoi dit-on d'un personnage qu'il est le héros ? Y a-t-il une relation entre le personnage principal et les autres personnages évoluant dans le récit ? Ainsi notre problématique de recherche tourne généralement autour de l'analyse des personnages dans le roman « Les pirates du désert » et autour du personnage principal en particulier.

Nous émettons les hypothèses suivantes :

-Salem, le personnage principal est un héros.

-Il existe une relation entre le personnage principal et les autres personnages évoluant dans le récit.

Cette recherche se penche sur l'étude des personnages dans le roman policier *Les pirates du désert* de Zehira Houfani.

A travers ce travail, notre objectif serait d'arriver à l'analyse de la construction des personnages du roman ainsi que le rôle de personnage principal. Pour ce faire, nous avons utilisé deux méthodes essentielles ; descriptive et analytique. Leur finalité est d'atteindre la lisibilité et la clarté de la construction des personnages de notre roman. Nous sommes alors appelés à procéder à un travail de description et d'analyse des différents cotés constituant le roman à étudier, ce qui va permettre d'inventorier, de classer et de répertorier ces personnages selon des critères bien définis.

Par ailleurs, nous avons jugé utile de structurer notre travail en trois parties :

Dans le 1<sup>er</sup> chapitre, je centre mon intérêt sur le roman policier, ses origines et son évolution ainsi que les types de romans policiers passant par le roman à énigme, le roman noir et le roman à suspense pour conclure par la naissance de ce genre en

---

<sup>1</sup> Eric Bordas et d'autres, *l'analyse littéraire*, Armand colin, 2006, Paris, pp 147- 15

Algérie. En ce qui concerne le deuxième chapitre, il porte plutôt sur la structure et les composantes du roman policier, les caractéristiques du personnage et le système des personnages.

Le troisième et dernier chapitre est consacré à l'analyse pratique de notre corpus Les pirates du désert. Il s'agit essentiellement pour nous d'étudier le personnage principal du roman en question. Ensuite on étudiera la notion « de héros ». Nous comparerons les caractéristiques des personnages de notre roman avec la grille établie par P. Hamon et nous ferons une analyse sémiologique du personnage en se référant au même auteur. C'est-à-dire, étudier l'être (le nom, le portrait physique, la psychologie, ...etc.) et le faire (les rôles thématiques et les rôles actantiels)

Pour chacun de ces éléments, nous étudierons les notions qui les constituent à la lumière des outils théoriques correspondants à ces éléments. Nous nous interrogerons sur les personnages principaux et sur les sens des choix faits par les auteurs concernant ces personnages. Notre objet est alors de montrer que si les outils théoriques littéraires peuvent être utilisés pour étudier de manière pertinente les textes choisis, pour trouver le sens que les auteurs ont cherché à faire passer, pour déterminer les analyses des auteurs sur la société qui les entoure, un petit pas est en train d'être fait vers la preuve que ces auteurs en particulier peuvent être reconnus comme étant des auteurs à part entière, et non plus seulement des auteurs de « polars » dont les textes, même s'ils sont intéressants à lire, ne résisteraient pas à une analyse littéraire un peu poussée.

# **Chapitre 1**

## **Origine, évolution et types du roman policier**

# Chapitre 01 : Origine, évolution et types du roman policier

## **Introduction**

Dans ce chapitre nous voudrions brièvement présenter l'histoire du genre de ses débuts jusqu'à la fin des années 1990 ; la méthode de présentation la plus fréquente dans les études du genre, nous attirerons l'attention surtout sur les auteurs que les chroniqueurs présentent constamment comme précurseurs ou fondateurs du genre. Nous nous attacherons également à l'influence que les événements historiques ont pu exercer sur le développement du genre.

Dans ce chapitre nous allons évoquer le roman policier ainsi que l'origine et l'évolution de ses genres et ses types puis nous allons parler de la naissance du roman policier en Algérie .

### **1. 1 Origines et évolution du genre :**

Le roman policier apparaît pour la première fois dans la littérature à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. C'est à l'auteur américain Edgar Allan Poe, comme la plupart des critiques s'accordent à le penser, que l'on doit son apparition sous forme de nouvelles.

Le roman policier englobe sous son nom un univers très vaste. Ce genre littéraire est vite devenu indéfinissable parce qu'il regroupe une multitude de formes différentes. Ainsi plusieurs dérivés gravitent autour de ce tronc original : le roman noir, le roman à suspense, le roman d'énigme, le thriller, etc. Tous appartiennent plus ou moins au roman policier mais ils acceptent tous une définition différente. Le récit policier est en perpétuelle évolution et a un long passé de plus de 150 ans, ce qui lui a permis un développement impressionnant. Au départ il est constitué d'emprunts aux autres genres romanesques déjà établis mais peu à peu devient un genre autonome avec ses propres règles et une structure spécifique.

Pour donner une définition ou plutôt un essai de définition nous pourrions dire que le roman policier est l'élucidation d'une situation trouble. C'est une recherche d'indices qui amène à des déductions puis au dévoilement d'une culpabilité qui conduit au châtement final ou pour reprendre D. Fondanche: « *Le roman policier est donc semblé- il, la trace romanesque d'une quête ayant pour but de rétablir un équilibre qui a été rompu après une transgression sociale* »<sup>2</sup>

## Chapitre 01 : Origine, évolution et types du roman policier

Beaucoup font d'Edgar Poe le père fondateur du genre. Marc Lits<sup>2</sup> quant à lui met le roman feuilleton comme origine directe du genre. Le roman policier a donc des origines lointaines . Dès la fin du XIX, le roman policier connaît un grand essor. Il remporte l'intérêt massif des lecteurs appartenant aux milieux sociaux et culturels les plus divers. C'est sa structure si spécifique qui constitue tout l'intérêt du genre.

Le genre policier n'est pas toujours perçu comme appartenant à la sphère de la littérature dite noble et c'est ainsi que beaucoup le rangent dans la catégorie des genres paralittéraires. C'est une littérature de genre qui a du mal à être légitimée. Depuis son origine le roman policier fait partie " des modes de productions et de consommation de la littérature à grand tirage. C'est un genre considéré comme mineur et hors normes. C'est seulement au début des années soixante-dix que le roman policier commence à faire l'objet de pratiques institutionnalisées au niveau universitaire comme le souligne A Vanoncini<sup>3</sup> en mettant en avant l'idée que son statut depuis quelques années s'améliore et il appartient aujourd'hui aux collections spécifique du livre de poche. Le roman policier semble osciller entre littérature et paralittérature.

De nombreux auteurs, maîtres du genre, ont offert à la littérature de grandes œuvres policières .Parmi les plus connus, on peut citer Arthur Conan Doyle qui a fait naître de sa plume le plus grand des détectives dans "Une Etude en Rouge" publiée dans le Beeton's Christmas annuel. Suivront cinquante-six nouvelles et quatre romans publiés de 1887 à 1927. Parmi les autres auteurs dont les œuvres sont devenues des classiques nous en retenons Edgar Allan Poe. Il a écrit plusieurs récits de Détection dont une trilogie avec "Le double assassinat dans la rue Morgue" en 1841, "La lettre vole" en 1842, "Le mystère de Marie Rogrt" en 1842/1843. Le double assassinat dans la rue Morgue apparaît souvent comme le premier véritable roman policier. Poe a donné à ses successeurs les éléments constitutifs du roman policier ainsi que la structure type des romans de détection avec l'enquête, l'énigme, le raisonnement logique du détective. D'autre part, Agatha Christie avec Hercule Poirot a connu et connaît encore un immense succès. La France a aussi ses grands noms que ce soit avec Gaston Leroux et son reporter détective Rouletabille ou Maurice Leblanc et son justicier Arsene Lupin.

---

<sup>2</sup> Marc Lits, *L'énigme criminelle*, Didier Hatier, 1991.

<sup>3</sup> A.Vanoncini , *Le roman policier*, PUF, 2002.

## Chapitre 01 : Origine, évolution et types du roman policier

Ces auteurs nous le verrons, sont ceux que nous retrouvons dans les adaptations pour la jeunesse des romans policiers. Ils ont donné au roman policier leur lot de grands noms : Dupin, Sherlock Holmes et plein d'autres comme nous l'avons vu. Les héros de roman policier n'apparaissent pas comme des hommes ordinaires. Ce sont plutôt comme le dit Laurence Decréau<sup>4</sup>, des surnoms. Le détective revient de récit en récit afin de rétablir l'ordre et la justice. Ils sont mis en valeur par des personnages secondaires qui s'embourbent dans le mystère alors que le détective a la réponse à l'énigme avant même que le personnage qui l'accompagne ne se pose la question ! Ces héros rétablissent l'ordre au nom du bien et combattent le mal. Ces héros sont devenus des mythes et leurs noms sont connus de tous. Ils nous font la démonstration de leur talent de détection.

Tous ces personnages évoluent dans diverses collections et leur célébrité leur a valu d'être maintes fois réédités et adoptés pour la littérature de jeunesse.

### **1.2. Types de roman policier**

#### **1.2.1. Le genre policier:**

Un auteur américain de romans policiers, S. S. Van Dine (1888- 1939), a énoncé, en 1928, vingt règles auxquelles doit se conformer tout auteur de romans policiers qui se respecte. Ces règles ont été souvent reproduites depuis et elles ont été surtout très contestées. Comme il ne s'agit pas de prescrire la façon dont il faut procéder, mais de décrire les genres du roman policier. A ce propos, Tzvetan Todorov pense que nous avons intérêt à nous y arrêter un instant. Sous leur forme originale, ces règles sont assez redondantes, et elles se laissent résumer par les huit points suivants :

1. Le roman doit avoir au plus un détective et un coupable, et au moins une victime (un cadavre).
2. Le coupable ne doit pas être un criminel professionnel ; ne doit pas être le détective; doit tuer pour des raisons personnelles.
3. L'amour n'a pas de place dans le roman policier.
4. Le coupable doit jouir d'une certaine importance :

---

<sup>4</sup> Laurence Decréau, *Ces héros qui nous font lire*, Hachette ,1994.

## Chapitre 01 : Origine, évolution et types du roman policier

a) dans la vie : ne pas être un valet ou une femme de chambre;

b) dans le livre : être un des personnages principaux.

5. Tout doit s'expliquer d'une façon rationnelle; le fantastique n'y est pas admis.

6. Il n'y a pas de place pour des descriptions ni pour des analyses psychologiques.

7. Il faut se conformer à l'homologie suivante, quant aux renseignements sur l'histoire :  
« auteur : lecteur = coupable : détective ».

8. Il faut éviter les situations et les solutions banales (Van Dine en énumère dix)<sup>5</sup>.

Les théoriciens de la littérature parviennent difficilement à s'accorder sur une définition du genre policier. Dès 1971, Tzvetan Todorov a observé que la définition statique d'un genre , voire de tout genre littéraire, se condamne à être contredite en permanence par les œuvres originales qui font évoluer ce genre et doivent , pour cela , se détacher un tant soit peu des critères génériques initiaux :

Une difficulté supplémentaire vient s'ajouter à l'étude des genres ,qui tient au caractère spécifique de toute norme esthétique . La grande oeuvre crée, d'une certain façon, un nouveau genre, et en même temps elle transgresse les règles du genre, évaluables auparavant[...].

On pourrait dire que tout grand livre établit l'existence de deux genres, la réalité de deux normes: celle du genre qu'il transgresse, qui dominait la littérature précédente : et celle du genre qu'il crée<sup>6</sup>.

La subdivision désormais classique proposée par Todorov en trois formes historiques qui ont coïncidé avec une phase historique du genre est assez séduisante :

### **1.2.2. Le roman à énigme :**

Il est constitué de deux histoires : si la première relate le crime, la seconde déclenche l'enquête, pour élucider l'affaire. Le détective (et le lecteur avec lui) tente de saisir avec perspicacité ce qui s'est passé. C'est une activité purement intellectuelle, le détective est intouchable et à aucun moment sa vie n'est menacée.

---

<sup>5</sup> Tzvetan Todorov, *Typologie du roman policier*, in Poétique de la prose, Seuil, coll. Points, 1971, p. 20.

<sup>6</sup> Tzvetan Todorov, *Poétique de la prose, Typologie du roman policier*, Paris, Le Seuil, 1971 , chapitre 4 , pp. 55-65.

## Chapitre 01 : Origine, évolution et types du roman policier

### **1.2.3. Le roman noir :**

Ce type de roman fusionne les deux histoires : le récit est simultané à l'action.

On ne cherche plus ce qui s'est passé mais ce qui va se passer. Le détective n'est pas sûr d'arriver vivant à la fin de l'enquête et l'intérêt vient du suspense que cela engendre.

### **1.2.4. Le roman à suspense :**

Il garde les deux histoires du roman à énigme mais développe la seconde. Il ne s'agit plus seulement de comprendre ce qui s'est passé mais de s'interroger sur ce qui va advenir des personnages principaux.

### **1.3. La naissance du roman policier algérien**

Après un début prometteur quant au nombre des romans policiers algériens publiés durant la première moitié des années soixante-dix (six romans de Youcef Khader en trois ans, suivi par *D. contre-attaque* d'Abdelaziz Lamrani en 1973), la production de romans policiers demeure très limitée pendant la deuxième moitié des années soixante-dix et le début des années quatre-vingt. A côté de *Piège à Tel-Aviv* d'Abdelaziz Lamrani, nous ne trouvons qu'un seul roman policier publié à cette époque. Il s'agit de *Banderilles et muleta* de Larbi Abahri<sup>7</sup>, roman paru en 1981. La production de romans policiers n'augmente que dans la deuxième moitié des années quatre-vingt, et nous comptons donc huit romans publiés entre 1986 et 1989. Parmi ces œuvres figurent deux romans noirs de Zehira Houfani Berfas, *Le portrait du disparu* et *Les Pirates du désert* romans qui se trouvent, au centre de l'intérêt de ce chapitre. Malgré l'importance minimale de ces romans pour le développement du genre en Algérie, ils occupent une position transitoire entre les romans d'espionnage de la première phase aux romans noirs de la troisième phase du développement. Lié à cela, nous constatons surtout un changement de lieu de l'action: tandis que le roman d'espionnage de Larbi Abahri se passe encore à l'étranger, l'action des romans noirs de Zehira Houfani Berfas se déroule en Algérie. Mais les lieux de l'action sont toujours artificiels: *Le portrait du disparu* se passe à Alger mais pourrait avoir pour cadre n'importe quelle autre ville; et, dans *Les Pirates du désert* les descriptions idéalisées de

---

<sup>7</sup> Larbi Abahri, *Banderilles et muleta*, Alger, 1981.

## Chapitre 01 : Origine, évolution et types du roman policier

Tamanrasset et de la vie dans le sud de l'Algérie paraissent, dans la plupart des cas, être des extraits de documentaires. Nous constatons aussi un changement en ce qui concerne les héros des romans de Zehira Houfani Berfas: les enquêteurs des romans noirs de Zehira Houfani Berfas sont des inspecteurs spéciaux chargés de leurs missions par la police ou le ministère. Mais tous ces changements demeurent extérieurs, puisque le discours affirmatif et idéologique des romans les place dans la tradition de Youcef Khader même si les idées politiques du gouvernement apparaissent de façon moins explicite et pèsent moins lourd sur les romans de Zehira Houfani Berfas que sur ceux de Youcef Khader.

Du point de vue historique, l'Algérie est trouble par une crise économique au début des années quatre-vingt. En choisissant la menace de l'industrie algérienne comme thème de leurs romans, Zehira Houfani Berfas introduit des actes criminels d'une grande actualité « *Les habitants de Tam vivaient confinés dans les traditions anciennes, ignorant presque tout de l'essor industriel qui s'approchait à grand pas dans direction avant de les surprendre et bouleverser leur train de vie* »<sup>8</sup>, mais à la fin des romans, l'ordre peut encore être reconstitué, et le monde troublé où le crime a pénétré comme une situation exceptionnelle, se retrouve en équilibre. Le crime peut encore être vaincu dans ces romans, et la distinction sûre du bien et du mal, entre les amis et les ennemis est encore possible. Constatons que les auteurs de la deuxième phase du développement, Zehira Houfani Berfas en particulier, essayent déjà de se libérer des exemples occidentaux et de créer des héros algériens authentiques enracinés en Algérie, essai qui, à ce moment-là, est encore voué à l'échec.

cette crise économique porte un souci nouveau de rentabilité qui apparaît dans la gestion des entreprises nationales, souci auquel n'échappe pas le secteur de l'édition. En 1985 la suppression " du décret portant soutien du livre à la production et à l'achat ainsi que la baisse de l'A.G.I (Autorisation Globale d'importation) allouée à l'importation de livre posent en termes cruciaux la vocation commerciale de l'ENAL dont l'équilibre financier continue de détériorer en dépit des restrictions évoquées. Cette situation désastreuse de l'édition est paradoxalement relativement propice au genre policier algérien.

---

<sup>8</sup> Zehira HOUFANI, *Les Pirates du désert*, Alger, ENAL, 1986.,p5.

## Chapitre 01 : Origine, évolution et types du roman policier

C'est à la faveur de cette difficile conjoncture que paraîtront à l'ENAL : Le portrait du disparu (1986), Les pirates du desert ( 1986) de Zahira Houfani Berfas , La resurrection d'Antar ( 1986) , Le saga des djinns ( 1986), L'archipel du stalag ( 1989) , de Djamel dib , Adel s'emmele ( 1988) de Salim Aissa , Double Djo pour une muette ( 1988 ) , de Rabah Zeghouda , Fredy la rafale de Mohamed Benyat (1991) , auxquels il convient d'ajouter un titre publié chez Laphomic en 1984: Mimouna de Salim Aissa . Cette modeste production n'approche pas les tirages ; le rythme de rotation très rapide des éditions européennes mais marque néanmoins un timide progrès par rapport à l'absence quasi totale de publication policière entre 1973 et 1985.

### **Conclusion**

Pour conclure, on peut dire que grâce à la publication des derniers romans policiers de Yasmina Khadra en France, et grâce à la traduction des ses romans en allemand prévue pour 1998, le roman policier algérien réussit enfin, durant les années quatre-vingt dix, à prendre sa place dans le mouvement international de la littérature et en tant que miroir des conflits en Algérie peut-être aussi dans la littérature mondiale.

## **Chapitre 2**

### **Structure et composantes du roman policier**

## Chapitre 02 : Structure et composantes du roman policier

### **Introduction**

L'objet de ce chapitre est d'étudier les ingrédients du roman policier puis l'étude du personnages dans lequel on essaye d'identifier ces caractérisations et leurs modes de présentation pour finir par l'écriture féminine du roman policier algérien et la façon dont Zehira Houfani Berfas décrit ce dernier dans le récit policier qui, à quelques rares exceptions près, nous paraît irrémédiablement inscrit dans la tradition paralittéraire.

### **2.1. Les ingrédients du roman policier**

#### **2.1.1. Les personnages**

Le personnage est très important dans le roman policier. On peut diviser les personnages en deux catégories; ceux qui sont affectés par les évènements et ceux qui sont agents de ces évènements. S'il y a un crime, il y a un criminel, une victime et un enquêteur. Les quatre protagonistes sont donc la victime et l'assassin, le détective et le suspect. Le détective est plus souvent représenté sous les traits d'un enquêteur privé parfois même un enfant ou une vieille dame. Le détective est un solitaire et un marginal qui s'oppose au meurtrier. Donc pour qu'il y ait roman policier il faut d'abord qu'il y ait un personnage spécifique chargé de mener une enquête. C'est lui qui a pour mission de faire disparaître le mystère et le secret.

Le détective protégé les faibles, les victimes du mal en agissant pour le bien .C'est le détective qui importe le plus dans un roman policier, c'est lui qu'on va suivre au fil de la lecture . La victime et le coupable forment un couple en ce sens où il n'y aurait pas l'un sans l'autre. Le héros détective devra combattre le criminel en suivant la méthode d'investigation qui lui est proposée. Les détectives sont en marge de la société, ils sont, étranges, généralement célibataires. Les détectives sont des héros qui n'ont pas été créés pour émouvoir le lecteur mais le fasciner et l'amuser lors de ses brillantes démonstrations cérébrales. Le coupable quant à lui représente la puissance du mal. Parfois il est aussi ingénieux que le détective. Le coupable est intelligent et brouille volontairement les pistes et doit être confondu non par hasard mais grâce au travail du

## Chapitre 02 : Structure et composantes du roman policier

détective. Le meurtrier ou le coupable se trouve d'abord en position de suspect. Il a pour fonction de brouiller les pistes pour entraîner son antagoniste dans la mauvaise direction.

Le coupable et la victime s'inscrivent sur l'axe sémantique narratif du crime. Le suspect est oxymorique car on ne sait pas avant la fin s'il est bon ou mauvais. Il est en même temps innocent et coupable. Chaque personnage a un rôle par rapport à un autre. Ils sont intimement liés entre eux. La victime est le seul point qui ne bouge pas dans le récit. Le suspect au contraire, sans cesse réévalué, incarne la mobilité.

Nous pouvons ouvrir n'importe quel roman policier, nous trouverons toujours ce trio composé de la victime, du coupable et du détective.

### **2.1.2. Les méfaits**

Un acte criminel est toujours à la base d'un roman policier. Les méfaits se déclinent en homicide, crime, meurtre, délit, infraction, vol, enlèvement, etc. Le meurtre est le crime le plus fréquemment commis dans le roman policier, suivent le vol et les enlèvements pour les autres transgressions de la loi. Tous les crimes tendent au crime parfait mais ils ne sont jamais parfaits. C'est justement cette imperfection qui permet à l'enquête d'être. Le vol quant à lui concerne les bijoux de valeurs, des œuvres d'art, des documents ou de l'argent avec des braquages.

Les méfaits commis dans le roman noir sont fondamentalement différents de ceux du roman policier classique, c'est plus la société qui est touchée que l'individu, le roman noir pose des questions beaucoup plus fondamentales et réalistes que le récit d'énigme.

### **2.1.3. Les lieux**

Le cadre de la fiction policier est plutôt urbain. La rue sert de scène au roman noir. On retrouve en effet un décor de grandes villes la plupart du temps. L'apparition de la civilisation urbaine est la cause du roman policier. La civilisation industrielle a fait naître l'urbanisation regroupant en ville une population avec des quartiers pauvres et où les méfaits vont grandissant. Tout cet environnement développe fantasmes et immigration qui se traduisent par l'avènement du roman policier.

Contrairement aux récits d'énigme, la ville dans le roman noir a une place de choix. Le nom du lieu apparaît souvent dès le titre. Dans les romans noirs, ce sont les quartiers les

## Chapitre 02 : Structure et composantes du roman policier

plus pauvres qui sont le plus représentés : bidonville, banlieue... On trouve aussi des lieux plus spécifiques comme la rue, les cafés, la gare, les hôtels...

Autre lieu très exploité dans les romans policiers, le local clos. Le crime en local clos est très utilisé. L'énigme se développe de manière très fixe se basant autour des brillantes déductions du détective qui élucidera le mystère après une enquête minutieuse. John Dickson Carr donne les solutions de l'énigme en local clos:

-Il ne s'agit pas d'un assassinat mais d'une série de coïncidences suivies d'un accident qui offre les apparences d'un crime.

-C'est un crime mais la victime a été amenée à se tuer elle-même par les manœuvres de l'assassin.

-C'est un crime par le truchement d'un mécanisme installé dans la chambre et dissimulé.

### **2.1.4. L'énigme et l'enquête**

Tous les romans policiers reposent sur une énigme. Le roman policier est le récit rationnel d'une enquête menée sur un problème dont le ressort dramatique principal est un crime.

Le récit d'une enquête se présente comme une tentative de ramener le désordre à l'ordre. Le texte devra répondre aux questions : Qui? Quand? Pourquoi? Celles-ci se mettront autour de l'élucidation d'un crime entouré de mystère.

## **2.2. L'étude du personnage**

### **2.2.1. La caractérisation du personnage**

*«Les personnages portent habituellement une teinte émotionnelle ... Attirer les sympathies du lecteur pour certains d'entre eux est la répulsion pour certains d'autres entraînent inmanquablement sa participation émotionnelle aux événements exposés et son intérêt pour le sort du héros »<sup>9</sup>*

Quelles que soient les formes prises par le roman, le personnage en est le pivot central : il est le moteur de la fiction, et c'est avec lui que l'on mesure le degré de vraisemblance et d'authenticité qu'il faut lui accorder. La caractérisation du personnage peut être explicite (le narrateur indique les marques de l'état-civil qui fixent les distinctions

---

<sup>9</sup> C.Achour/ S.Rezzoug, *Convergences critiques, Introduction à la lecture littéraire*, OPU, p. 200.

## Chapitre 02 : Structure et composantes du roman policier

sexuelles et sociales, il brosse les portraits ou analyse les ressorts psychologiques qui dépeignent un caractère), mais elle est plus souvent implicite : les connotations attachées aux noms mêmes, les combinaisons narratives, les discours et les relations sociales complètent indirectement notre connaissance du personnage.

### **2.2.2. Les modes de présentation :**

Le romancier donne au personnage une identité qu'il souhaite rendre crédible et significative par la description. Il s'agit ici d'un moyen privilégié de caractérisation explicite : le point de vue omniscient permet de dévoiler le passé du personnage, de révéler ses pensées, en somme d'organiser un portrait détaillé.

- **sur le plan physique** : le personnage est solidement campé dans un corps avec ses traits caractéristiques, choisis pour le typique mais aussi en fonction de détails particuliers susceptibles de suggérer des traits psychologiques.

- **sur le plan moral** : le romancier s'attache à l'expression des sentiments, s'intéresse à leurs manifestations extérieures (larmes, sourires, gestes significatifs). Le caractère du personnage peut le situer en individu particulier, voire le signaler comme un héros d'exception; il peut au contraire faire de lui un simple exemple d'une espèce sociale.

- **sur le plan social** : le personnage reflète un milieu par ses vêtements, sa profession, son langage, son idéologie (les personnages de Zola ou Balzac sont parfois de simples exemples des milieux sociaux systématiquement décrits dans leur entreprise réaliste). Le personnage peut encore être cerné par le truchement d'une caractérisation implicite : il se révèle en effet au lecteur par ce qu'il fait (actions, comportement) et par la façon dont il agit (mimiques, gestes, apparaissant notamment dans les incises du dialogue). Il peut encore se révéler à nous par ce qu'il dit (vocabulaire, niveau de langue, teneur du discours), voire par un objet qui lui appartient ou par un lieu qui lui est coutumier. Le point de vue des autres personnages contribue de même à sa caractérisation.

## Chapitre 02 : Structure et composantes du roman policier

### **2.2.3. Le système des personnages**

Le système est un ensemble de structures cohérentes dans les éléments constitutifs, aussi détachés de leur contexte en conservant la référence et restent indispensables à son bon fonctionnement, à son développement, ainsi qu'à son décodage.

Le personnage est un système complexe, est composé d'un grand nombre d'éléments de plusieurs types, il se construit progressivement à travers son fonctionnement, ses caractéristiques, son comportement et son environnement. Il est composé à la fois d'éléments qui le caractérise et d'informations apportées par ces mêmes éléments, cette unité de construction complexe fait l'objet d'un moins trois axes :

#### **2.2.3.1. Un être**

Le personnage romanesque est le significateur de la structure de l'action, nous le considérons en effet comme un être individuel doté d'une volonté, de désirs, d'imagination, il est porteur d'une vision du monde qui constitue une des dimensions essentielles du roman, il a toujours une fonction de première importance en raison du rôle qu'il joue dans l'univers fictionnel.

Les personnages sont représentés par des êtres humains aussi possèdent-ils un prénom, un surnom, un nom, un deuxième nom chargé de différentes valeurs sociales, symboliques, affectives, esthétiques.

Par exemple, le nom Yasmina qui veut dire dans la culture arabe la fleur de jasmin qui inspire par son odeur, son parfum cette sensation de joie et de bonheur mais aussi la couleur blanche qui évoque d'abord la blancheur de la peau de la narratrice et la pureté de l'âme, même si nous constatons une absence du portrait physique de notre personnage.

#### **2.2.3.2. Un faire**

Le faire de personnage c'est les actions, les situations accomplies par le personnage, ou bien sa manière d'agir avec les autres personnages pour atteindre ou pour suivre son objectif.

## Chapitre 02 : Structure et composantes du roman policier

### 2.2.3. 3. Un dire

C'est les paroles dont le personnage utilise pour communiquer avec les autres à partir de ces éléments qui le caractérise, il s'agit aussi de repérer toutes les informations appropriées par ces éléments, c'est-à-dire les moyens dont dispose la langue pour désigner le personnage du roman ; on peut repérer les reprises nominales ou pronominales, les différents modes d'énonciation, etc., ainsi les divers procédés d'identification soit d'une parole directe ou indirecte. Ces divers éléments donnent de l'épaisseur au personnage, une véritable existence et contribuent ainsi à le caractériser. D'après Roland Barthes<sup>10</sup>, il existe deux sortes de caractérisation :

1- Elle est directe quand les informations sont données dans le texte par les autres personnages, le personnage lui-même ou le narrateur.

2- Elle est indirecte lorsque les informations sur le personnage sont données à partir d'un détail, d'une action, ou d'une parole : le lecteur doit lire entre les lignes, reconstituer le savoir implicite.

Le personnage de roman se définit dans un système de relations, dans un jeu de forces dont il est l'élément moteur. On a coutume de l'appeler héros (héroïne) lorsqu'il occupe une place centrale dans le récit : ce sera le plus souvent le premier nommé, le premier vu ou décrit, parfois celui qui donne son titre au roman. Mais le héros se définit ainsi uniquement d'après les personnages secondaires, par contraste ou complémentarité. Il faut alors dissiper tout malentendu avec cet héroïsme parfois problématique. Dans ce but, la critique moderne, à la suite d'A.J. Greimas, a préféré analyser l'ensemble des personnages comme un système dynamique d'actants où, par exemple, le personnage pris pour référence à l'intérieur de ce système est appelé sujet.

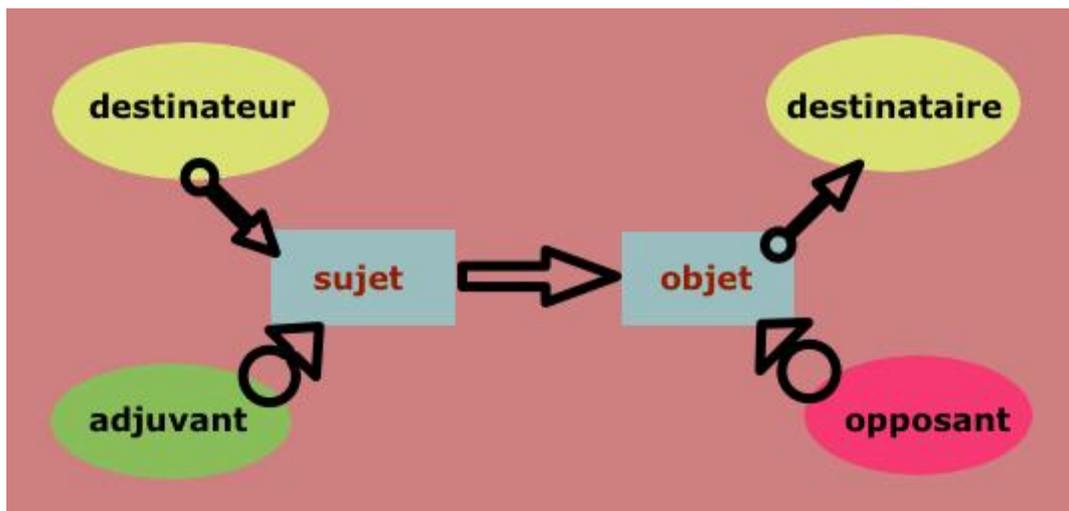
Ce modèle actantiel organise ainsi les fonctions assurées par les personnages en six classes d'actants<sup>11</sup>:

---

<sup>10</sup> Roland Barthes, *Introduction à l'analyse structurale des récits in poétique du récit*, Paris, 1996, seuil, communication N8, p.22

<sup>11</sup> <http://www.site-magister.com/grouptxt4.htm#psycho> consulté le 10/02/2017.

## Chapitre 02 : Structure et composantes du roman policier



**Sujet** : le personnage qui accomplit l'action, poursuit un but.

**Objet** : le but de l'action, ce que vise le sujet, sa quête.

**Destinateur** : ce / celui (celle) qui détermine la tâche du sujet, lui propose l'objet à atteindre.

**Destinataire** : ce / celui (celle) qui reçoit l'objet et sanctionne le résultat de l'action.

**Adjuvant** : ce / celui (celle) qui aide le sujet dans son action.

**Opposant** : ce / celui (celle) qui fait obstacle à l'action du sujet.

Ce modèle (ou schéma) actantiel ne doit pas cependant être appliqué de façon mécanique : il doit surtout aider à lire le récit comme une dynamique, et à y reconnaître des constantes, des rôles-types.

### 2.2.4. Personnage et société

Le personnage romanesque s'inscrit dans un genre étroitement lié à l'évolution des sociétés, et notamment à leur évolution économique. A vrai dire, le personnage romanesque est particulièrement fourmillant au XIX<sup>ème</sup> siècle, au moment où les valeurs d'usage deviennent progressivement des valeurs d'échange. Il va en effet se définir essentiellement dans ses rapports avec un groupe, une idéologie, et fournir des attitudes exemplaires.

Ainsi si le roman de l'ère romantique (Stendhal, Balzac, Hugo) met surtout en scène des personnages dont l'idéalisme se heurte au cynisme des valeurs sociales, la production romanesque de la seconde moitié du siècle manifeste une intention réaliste : dès lors, le

## Chapitre 02 : Structure et composantes du roman policier

héros décalé devient l'objet d'une entreprise de dérision (Flaubert) tandis que de nouvelles figures incarnent les valeurs montantes de la bourgeoisie d'affaires ou du prolétariat (Maupassant, Zola).

C'est pourquoi, au XIX<sup>ème</sup> siècle, le personnage de roman, cristallisant des candidatures typiques de l'individu dans la société marchande, devient un mythe. Le mot, bien sûr, ne désigne pas ici une figure d'attributs surnaturels ni même héroïques, mais un personnage capable de signifier une attitude, une aspiration représentatives d'un groupe tout entier à un moment de son histoire. Ces mythes peuvent être dégradés sans doute, et exprimer même une certaine médiocrité, mais c'est une des caractéristiques de la création romanesque, par ses procédés de condensation, de faire apparaître des archétypes particulièrement fertiles dans l'imaginaire social.

### **2.4. L'écriture féminine du roman policier algérien**

Pour l'Algérie, deux femmes illustrent le genre avec plus ou moins de bonheur. D'abord vers les années quatre-vingts, Zehira Houfani Berfas venue au polar un peu par hasard, puis selon ses propos par , par passion ; elle est l'auteur de deux romans publiés dans l'indifférence ou le sentiment très mitigé du public : *Le portrait du disparu* et *Les pirates du désert* , ouvrages qui ne feront pas date, et que l'on peut répertorier parmi la gamme des romans moralisateurs des année 80. La critique de presse y compris le très officiel organe gouvernemental *El-Moudjahid*, ne ménage pas cette production pourtant docile et " bien-pensante" et l'exécute en quelques traits acerbes , à propos du *Portrait du disparu* , le verdict est accablant : « Mal construit et mené , Une banale petite intrigue policière dont on peut deviner les ficelles dès les premières lignes »<sup>12</sup> ou encore : « *Dans Le portrait du disparu on remarque d'abord la flagrante faiblesse ( absence) de l'intrigue traditionnelle de genre " policier " , élément indispensable pour la capture de premier chapitre étant tout à fait superfétatoire , un malaise se ressent à chacun des revirement quant aux jugement émis sur les personnages et partant à la sympathie ou l'antipathie que devraient susciter ces derniers sans compter une forte claudication de style qui a beaucoup de mal à transcender les modestes mesures de la rédaction scolaire* »<sup>13</sup>

---

<sup>12</sup> A.R. ( ANONYME), "Nouveautés éditoriales " *El-Modjahid*, dimanche 22 juin 1986,p.7.

<sup>13</sup> A.R. ( ANONYME), " *L'art du suspense* " , *El-Modjahid*, vendredi- samedi 19-20 septembre 1986, p.7.

## Chapitre 02 : Structure et composantes du roman policier

Il convient en effet de noter que les valeurs critique et stylistique des ouvrages de Zehira Houfani sont extrêmement ténues, au moins comparativement à celles des ouvrages publiés quelques années plus tard par Salim Aissa, Rabah Zeghouda ou Said Smail..

Ce type de production paralittéraire non encore affranchi des normes de la bienséance officielle, affiche l'ambition de dénoncer et de remédier par la fiction, aux fonctionnements sociaux et économiques de l'époque par l'intervention d'un héros parfait, grâce auquel déclara Zehira Houfani lors de ses entretiens. A la question donc de savoir quelle fonction le roman policier doit remplir, l'auteur exprime le dessein d'utilité sociale qu'elle attribue à ses récits :

*« [...] Pour moi, en plus de l'intrigue je ne peux me débarrasser des problèmes sociaux existants en Algérie. Quand il y a un problème d'intérêt national, je me sens concernée et j'essaie de faire participer le lecteur ( comme la contrebande dans Les pirates du désert »<sup>14</sup>*

Cette importance donnée pour la dénonciation du crime a pu engendrer une méprise dans l'appréciation portée sur l'auteur; ainsi en 1991 on a pu lire sous une plume un peu native que *« l'une de ses préoccupations majeures est de ne pas faire le complice de ce système qu'elle récuse »<sup>15</sup>*. A supposer que le talent littéraire ne lui fait pas défaut de libre accès à la documentation, ni de l'information relative au milieu impénétrable du crime en col blanc, nécessaire à son dessein.

La notice que Christiane Achour consacre à cette émergence de l'écriture à l'empreinte policière féminine définit le trait collectif qui dote globalement la production romanesque algérienne de l'époque d'un " air de famille " doctrinaire et sermonneur dont les romans policiers de Zehira Houfani sont particulièrement représentatifs. Cette caractérisation des romans de Zehira Houfani comme récits à thèse nous semble définir correctement leur cachet nettement infra-littéraire insipide et conservateur :

*« Nous retrouvons la caractéristique des " polars " algériens ou des autres œuvres romanesques : celles de transformer l'écrivain en maître de morale, orientant d'une main ferme l'éthique de son lecteur. Zehira Houfani comme ses confrères utilise le polar comme moyen de poser les problèmes sociaux de pays avec les arguments du*

---

<sup>14</sup> Zehira Houfani , " *Ecrire des romans policiers , un hasard , une passion* " , Propos recueillis par Saadia Ayata , Révolution Africaine , n 1225,21 aout 1987, p.42.

<sup>15</sup> Kheira Attouche , El-Modjahid, 16 décembre 1991, op cit.

## Chapitre 02 : Structure et composantes du roman policier

*discours nationaliste conventionnel, d'un discours dominant .C'est bien une dégradation de la " littérature engagée" et l'on peut se demander jusqu'à quel point cette option ne détruit pas le plaisir de lecture que procure habituellement ce genre de romans »*<sup>16</sup>

En 2002, on constate l'apparition du roman de Rahima Karim " Le meurtre de Sonia Zaid ", c'est la deuxième algérienne qui a publié un roman policier , d'ailleurs très bien construit.

La crainte sous représentation féminine dans l'écriture policière algérienne procède probablement, pour une part de l'infériorité juridique et sociale de la femme en Algérie, mais également d'une possible divergence de goûts d'intérêts de psychologie collective liés à cette inégalité. Le sous genre policier est en quasi-totalité masculin, en revanche les autres catégories romanesques : roman social, roman à caractère autobiographique, roman historique, etc. sont représentés par une large participation féminine. C'est ce que confirme d'ailleurs Zehira Houfani dans les lignes qui suivent :

« Dans Pirates du désert, vous avez choisi deux hommes comme personnages principaux, pourquoi pas une femme ?

J'aurais aimé effectivement, mais le contexte de l'époque ne s'y prêtait pas, me semble-t-il. L'Algérie des années 70/80 ne disposait pas d'éléments féminins en mesure de jouer ce rôle dans un polar. À cette époque, le pourcentage de femmes travailleuses était très bas et à des niveaux décisionnels plutôt rare. Il ne faut pas oublier que notre indépendance n'avait que 20 ans, et qu'en partant la population algérienne était à 95 % analphabète. Cela étant, j'y serais parvenu sans aucun doute si mon expérience s'était poursuivie. Avec l'évolution de la société et l'éducation des femmes, le passage se serait fait naturellement. »<sup>17</sup>

---

<sup>16</sup> Christiane CHAULET-ACHOUR, *Anthologie de la littérature française* , Anep e Bordas, 1990, p 277 .  
CF une appréciation comparable de Nora KAZI-TANI, in COLLECTIF, Dictionnaire des œuvres algériennes de la langue française , sous la dir . de Christiane ACHOUR, L'Harmattan, 1990,p282 et 293.

<sup>17</sup> <http://tellemchaho.blogspot.com/2016/01/talking-with-zehira-houfani-one-of.html> consulté le 07/8/2017.

## Chapitre 02 : Structure et composantes du roman policier

### **Conclusion**

*« Ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre, le roman policier est construit peut-être plus que tous les autres genres par et pour le lecteur. Il se renouvelle pour mieux le combler. »<sup>18</sup>*

---

<sup>18</sup> in « *Le français dans tous ses états* » n°31, 1996.

## **Chapitre 02 : Structure et composantes du roman policier**

### **Chapitre 3**

#### **Analyse du corpus et/ou analyse du personnage**

## Chapitre 03 : Analyse du corpus et/ou analyse du personnage

### **Introduction**

Dans ce chapitre, nous allons essayer de mettre la lumière sur les personnages de notre corpus, Tout d'abord, nous commençons par l'étude du personnage principal du roman « le héros ». Puis l'analyse sémiologique du personnage selon Philippe Hamon et nous présentons les personnages plus particulièrement le personnage principal dans ce corpus que nous avons choisi. Ainsi, il nous semble très important d'évoquer certains prénoms et leurs significations qu'il s'agisse de prénoms arabes ou occidentaux. Enfin, nous concluons par l'étude des personnages secondaires du roman.

### **3.1. L'étude du personnage principal du roman**

Il ne faut pas envisager le sens de « héros » ici, comme simplement « personnage principal ».

Certes Salem occupe la première place dans ce roman, mais il est toutefois important d'analyser sa figure comme l'entendait Zehira Houfani. C'est dans cette optique que nous allons essayer d'analyser le héros qu'est Salem. Il se distingue des autres personnages du roman par ses agissements extraordinaires, ses mérites exceptionnels et ses exploits dignes des grands héros.

Pour mener à terme cette étude nous nous pencherons sur l'analyse sémiologique du « héros ».

Depuis déjà plusieurs décennies, des critiques se sont interrogés sur cette figure.

Pourquoi dit-on d'un personnage qu'il est le héros ? C'est donc en s'appuyant sur les travaux de Philippe Hamon que nous allons examiner la figure de Salem. Salem, héros ?

### **3.2. Le personnage éponyme**

Si l'auteur choisit un enquêteur professionnel, il indique que le sens et le fond de son texte resteront dans le champ du droit et de la loi. Quand l'auteur choisit des professionnels (policiers ou détectives privés), il s'agit alors d'instaurer un « contrat de travail » pour ces professionnels qui est de chercher à boucler les enquêtes. La rigueur et l'intangibilité de ce contrat soutiennent effectivement l'enquêteur dans son investigation. Ce soutien est nécessaire face à une hiérarchie souvent ambivalente. Dans la situation de hiatus entre la hiérarchie et le personnage principal, l'auteur présente au

### Chapitre 03 : Analyse du corpus et/ou analyse du personnage

lecteur un professionnel dont le travail n'est pas toujours soutenu par ses supérieurs. Le but des auteurs dans la mise en place de ces situations est de soulever une contradiction entre deux volontés : celle du policier qui est d'honorer son contrat de travail et de réussir son enquête, et celle de la hiérarchie qui, dans certains cas, serait plus cynique, ou stratégique ou même tacticienne, et qui serait tentée de laisser les choses en état, ou de ne pas faire tout ce qui serait en son pouvoir pour éclaircir les affaires. Cet acharnement porté par les personnages principaux dont la fonction est l'enquête, indique une volonté de créer des situations narratives centrées autour du retour à un ordre antérieur. La résolution de l'intrigue remettra le monde tel qu'il était avant. Il ne s'agit pas nécessairement de retrouver l'état antérieur bourgeois, mais il s'agit le plus souvent de retrouver le monde tel qu'il était, débarrassé d'un ou plusieurs malfaisants, mais dont la structure d'oppression saura préservée son investigation. Ce soutien est nécessaire face à une hiérarchie.

Le nom du personnage semble avoir une grande importance puisqu'il reflète ses caractères qui dictent les actions qu'il mène à chaque événement. Le plus souvent, le personnage possède un nom qui peut revêtir un aspect symbolique comme le signale Roland Barthes : « [...] *qu'un nom propre doit être interrogé soigneusement car le nom propre est, si l'on peut dire, le prince des signifiants ; ses connotations sont riches, sociales et symboliques.* »<sup>19</sup>.

Le nom du personnage est important à un point tel qu'il se présente parfois comme titre du roman ; on parle du personnage « éponyme » ou du « titre éponyme » qui prépare le lecteur dès le premier contact. Avant d'aller plus loin, il est utile de rappeler brièvement sa définition : éponyme signifie qui donne son nom à. Il est censé n'être utilisé que pour qualifier une personne ou un personnage dont le nom a directement inspiré le nom d'autre chose : œuvre, création, découverte, etc.

La fonction du titre éponyme est donc cataphorique, c'est-à-dire, il projette l'importance du personnage et programme en grande partie la lecture. Mais, parfois le nom du personnage reste complètement insignifiant et informe peu le lecteur sur le personnage et sur l'univers romanesque en général. Cependant, ce nom du personnage éponyme, qu'on juge insignifiant, peut véhiculer une conception particulière par ce qu'il connote ou ce qu'il désigne. Par ailleurs, le personnage éponyme n'est pas toujours considéré

---

<sup>19</sup> BARTHES Roland, *Analyse textuelle dans le roman*, op. cit, p. 10

## Chapitre 03 : Analyse du corpus et/ou analyse du personnage

comme le personnage principal ou « héros » du roman. Nous pouvons citer comme exemple le roman d'Honoré de Balzac « *Le père Goriot* » dont le titre nous indique qu'il s'agit d'une étude de la paternité sans doute parce que le titre invite à considérer Goriot comme le personnage principal, et que son patronyme est précédé de l'épithète père. Mais, en réalité le personnage principal du roman est le jeune ambitieux Rastignac.

Le titre éponyme attribue donc un rôle essentiel à ce personnage puisqu'il l'institue comme ce qui désigne l'œuvre et l'annonce. Un titre comme *Les Pirates du désert* indique que l'intrigue va s'organiser essentiellement autour d'une opération de piratage, de trafic ou de contrebande qui porte le même nom. En effet, quand le nom propre est employé comme titre, il est un signe pleinement opaque : comme nom propre, il n'a pas de contenu conceptuel, comme titre-seuil du texte, il n'a pas de référent identifiable, sinon par cataphore (c'est par la lecture du co-texte que le lecteur en saura plus sur le héros éponyme).

Cependant, Cette réflexion ne s'applique pas à tous les noms propres. Salem est également une traduction de l'arabe signifiant la paix. Par ailleurs, le choix de Salem, prénom d'un homme, n'est pas fortuit, mais il est prédicateur, pour le personnage éponyme, de sa destinée et de son identité héroïque, et pour l'œuvre, de son contenu. Ainsi, Zehira Houfani lorsqu'elle a choisi les prénoms de ses personnages ce n'est pas par hasard, c'est encore pour donner de la vie ou "*l'effet de vie*" comme disait HAMON Philippe dans son ouvrage l'onomastique qui est: « *une illusion de vie qui est d'abord lié au mode de désignation du personnage. Au-delà du cas particulier des personnages historiques, c'est bien tout nom propre, inventé ou non, qui suscite une impression*»<sup>20</sup>

### **3.3. Application de la grille de Philippe Hamon**

Pourquoi dit-on d'un personnage qu'il est le héros de l'histoire ? Salem est-il héros ? Il ne suffit pas de le dire, il faut pouvoir le prouver. C'est ce que nous allons essayer de déterminer. Pour cela il faut comparer les caractéristiques de Salem avec la grille que Philippe Hamon a établie pour définir les personnages. Après cette étude sémiologique, nous nous intéresserons au nom « Salem » car il semble être une des clés pour comprendre en quoi il est un héros.

---

<sup>20</sup> HAMON, Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, In : Littérature, N°6, 1972. Mai 1972, p. 90.

## Chapitre 03 : Analyse du corpus et/ou analyse du personnage

Savoir qu'un personnage est le plus important ne suffit pas à lui donner le nom de « héros ».

Philippe Hamon a ainsi cherché à définir les caractéristiques descriptives des personnages. Grâce à son étude, on parvient aujourd'hui à dire pourquoi tel ou tel personnage est le héros du roman. Il rend compte des spécificités narratives d'un personnage au moyen de quatre critères : les qualifications différentielles, les distributions différentielles, l'autonomie différentielle et la fonctionnalité différentielle. Nous allons donc nous pencher sur la figure de Salem afin de faire l'examen critique du concept de héros.

### **3.3.1. Les qualifications différentielles**

Elles répertorient l'ensemble des traits qui qualifient le personnage de Salem et ses formes de manifestation (particulièrement positives). En effet, ce « *personnage sert de support à un certain nombre de qualifications que ne possèdent pas, ou à un degré moindre, les autres personnages de l'œuvre.* »<sup>21</sup> comme des marques spécifiques, une généalogie, des surnoms, des surqualifications, etc.

-Salem est un nom, il est bien un homme

- Nommé : Salem, surnommé

Au début du roman, le personnage de Salem est décrit comme étant un personnage plein de vie, d'espoir et d'enthousiasme : « *Salem était proche de la quarantaine, brun et mince avec des yeux pétillants d'intelligence* »<sup>22</sup> il avait une expérience dans son métier de détective plus de dix ans : « *Fort d'une expérience de plus de dix années, Salem avait effectué de nombreuses missions toutes de haute importance* »<sup>23</sup>

Sur le plan moral, nous pouvons dire que nous avons à faire à un homme très courageux, curieux et loyale.

---

<sup>21</sup> HAMON, Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, In : Littérature, N°6 ,1972 .Mai 1972, p. 90

<sup>22</sup> Zehira Houfani Berfas, *Le portrait du disparu*, ENAL,Alger 1986, p, 09.

<sup>23</sup> Ibid , p 09.

## Chapitre 03 : Analyse du corpus et/ou analyse du personnage

### 3.3.2. Une fonctionnalité différentielle

Le héros se définit par l'ensemble de ses actions. Cette différenciation s'applique souvent sur les oppositions suivantes :

Personnage médiateur	personnage non médiateur
Constitué d'un faire	constitué d'un dire ou par un être
Victorieux de l'opposant	en échec devant l'opposant
Sujet réel et glorifié	non-sujet ou sujet virtuel
Reçoit des informations (savoir)	ne reçoit pas d'informations
Réceptionne des adjuvants (pouvoir)	ne réceptionne pas des Adjuvants

Salem est d'abord doté d'un « faire ». La plus grande partie des actions lui revient ; sa présence aux moments marqués en témoigne. Ensuite, il est constitué d'un « dire » qui se manifeste essentiellement sous forme de dialogue avec les autres personnages du roman. Grâce à cela, nous connaissons, entre autres, son portrait moral et nous nous rendons compte de sa personnalité, à la fois bonne et forte. Salem entraîne l'enroulement romanesque, pousse à l'action, entraîne le mouvement, notamment lors de la résistance contre les contrebandiers et les malfaiteurs, il éveille l'espoir et la force et attire l'attention et l'admiration des autres personnages du roman comme le montre d'ailleurs à titre illustratif cette expression :

« *Puisse Dieu vous préserver des dangers de votre mission, car des hommes comme vous il en manque terriblement dans ce pays* »<sup>24</sup>

Il domine tout le monde romanesque et exerce ses pouvoirs à tous les niveaux.

Salem n'a qu'un seul opposant majeur ; les contrebandiers. Les opposants, ayant eu quelque temps le dessus, en envahissant le sud de pays, vont être vaincus. Ainsi, on peut dire que Salem est victorieux de l'opposant puisque les malfaiteurs vont finir par être arrêtés.

### 3.3.3. Une autonomie différentielle

L'autonomie différentielle renvoie au type de combinaison des personnages entre eux. Il s'agit concrètement des fréquences d'apparition, des déplacements, et de la multiplicité

---

<sup>24</sup> Zehira HOUFANI, *Le Portrait du disparu*, 1986,p, 19.

## Chapitre 03 : Analyse du corpus et/ou analyse du personnage

des relations qu'un personnage entretient avec d'autres. Ainsi, le héros pourra apparaître seul ou accompagné.

Nous ne connaissons ses intentions qu'à travers les dialogues et les discussions qu'il noue avec les autres personnages du roman. La présence des autres personnages du roman, quels qu'ils soient dépendent uniquement de la présence du personnage de Salem ; ce personnage est le centre de tous les autres personnages. C'est par son biais que tous les autres protagonistes apparaissent dans le roman. Au fil de la narration, on constate qu'à chaque fois de nouveaux événements surviennent dans la vie de Salem, chose qui invite nécessairement l'apparition des autres personnages. Son apparition est très fréquente dans le roman contrairement aux autres personnages qui, eux, leurs apparitions sont très limitées dans le roman. Salem est la figure centrale.

### **3.4. L'analyse sémiologique du personnage selon Philippe Hamon**

Les travaux de Philippe Hamon reposent sur l'approche sémiologique et les approches poéticiennes, ils alternent la présentation descriptive et analytique des procédés discursifs de la construction du personnage. Selon lui, Le personnage est un signe linguistique qui désigne « Un système d'équivalence réglée, destiné à assurer la lisibilité du texte. »<sup>31</sup>

Ce n'est plus un « être » mais un « participant », donc c'est une construction associant l'"être" et le "faire" et l'importance hiérarchique .

Dans son article « Pour un statut sémiologique du personnage », Philippe Hamon retient deux champs d'analyse :

#### **3.4.1. L'être : Le personnage-acteur**

Pour Hamon cité par Horvath, l'être du personnage est la somme de ses propriétés à savoir son portrait physique et les diverses qualités que lui prête le romancier. Il conçoit l'être du personnage comme le résultat d'un faire passer ou un état permettant un faire ultérieur. Donc, son être est difficilement séparable des autres aspects du personnage: de son faire, de son dire, ou de son rapport aux lois morales.

- Le nom et les dénominations dont il est l'objet (nom propre, prénom, patronyme, surnom) par le narrateur ou par les autres personnages.
- Le portrait physique, la psychologie, ...etc.;

## Chapitre 03 : Analyse du corpus et/ou analyse du personnage

- La biographie (âge, état civil, hérédité biologique et sociale, un passé, etc.)

Pour étudier un personnage, il serait préférable d'analyser cette construction, ce que nous allons faire dans ce qui suit.

### **3.4.1. 1. Le nom**

Le nom propre donné au personnage est un élément important pour l'individualisation de tout personnage car il s'agira du nom d'une seule personne bien précise ; c'est un instrument de « l'effet du réel », son absence risque de déstabiliser le personnage, de même que de le réduire parfois à un simple pronom, comme le signale David Lodge, dans *L'Art de la fiction*, « dans un roman les noms ne sont jamais neutres, ils signifient toujours quelque chose... Nommer un personnage est toujours une étape importante de sa création. ».<sup>25</sup>

Salem est un prénom arabe qui signifie « la paix » et après la lecture du roman on se demande si ce nom est choisi juste pour l'objectif de roman :

« Monsieur Salem Abderrahmane annonça l'agent du gouvernement, je suis journaliste, on a réservé une chambre pour moi »<sup>26</sup>

### **3.4.1.2. Le portrait physique**

En plus du nom donné au personnage, l'auteur le caractérise en lui attribuant un portrait. Ainsi, s'étendant sur plusieurs lignes, le portrait est présenté sous forme de description ; il privilégie des fonctions explicatives, évaluatives et symboliques ; nous verrons par exemple le domaine inhérent au corps : « Salem était proche de la quarantaine , brun et mince avec des yeux pétillants d'intelligence »<sup>27</sup>

### **3.4.2. Le faire**

En plus de son être le personnage a un rôle, une fonction au sein de la narration.

#### **3.4.2.1. Les actants ou rôles actantiels :** un actant a un rôle/une fonction dans l'action.

Ainsi, un personnage peut incarner différentes fonctions et un actant ne renvoie pas

---

<sup>25</sup> David Lodge, *L'Art de la fiction*, Payot & Rivages, 2008, 366 p. [ISBN 978-2-7436-1944-2].

<sup>26</sup> Zehira Houfani Berfas, *Le portrait du disparu*, ENAL, Alger 1986, p ,11.

<sup>27</sup> Ibid , p 09.

## Chapitre 03 : Analyse du corpus et/ou analyse du personnage

nécessairement à un personnage unique. Les actants ont ainsi un aspect abstrait et collectif : ce sont des couples positionnels ou oppositionnels en nombre limité.

1- Le sujet peut être un individu ou un groupe social

2- L'objet peut être aussi bien une personne, une chose, un événement matériel, psychique ou social, un phénomène naturel, une idée, une théorie, etc. Il peut aussi bien être réel qu'imaginaire ou mythique, mais il est toujours requis.

### **3.4.2.2. Les rôles thématiques :** renvoient à des catégories psychologiques

(l'hypocrite, le jaloux, etc.) et socioprofessionnelles (le banquier, le professeur, etc.). Il permet de véhiculer du sens et des valeurs. Ils sont nombreux mais seuls sont pertinents ceux qui participent des domaines d'action privilégiés par l'intrigue (axes préférentiels). Il est constitué par un paquet de fonctions et d'informations : un être (des attributs), un « faire » (des actions), un système de valeurs, une fonction narrative typologique (une situation dans le récit, dans un genre littéraire). Selon Vincent Jouve, « *si le rôle actantiel assure le fonctionnement du récit, le rôle thématique lui permet de véhiculer du sens et des valeurs. De fait, la signification d'un texte tient en grande partie aux combinaisons entre rôles actantiels et rôles thématiques.* »<sup>28</sup>

### **3.4.2.3. Les rôles actantiels**

Le schéma actantiel réfère au système des personnages. D'après les théoriciens, on définit une typologie des personnages en fonction de leurs actions, de leurs rôles dans l'histoire relatée.

Plusieurs typologies des actants ont été proposées. Dans notre travail, nous tiendrons compte de celle de Greimas qui propose six types d'actants : le héros sujet, l'objet, l'adjuvant, l'opposant, le destinateur et le destinataire.

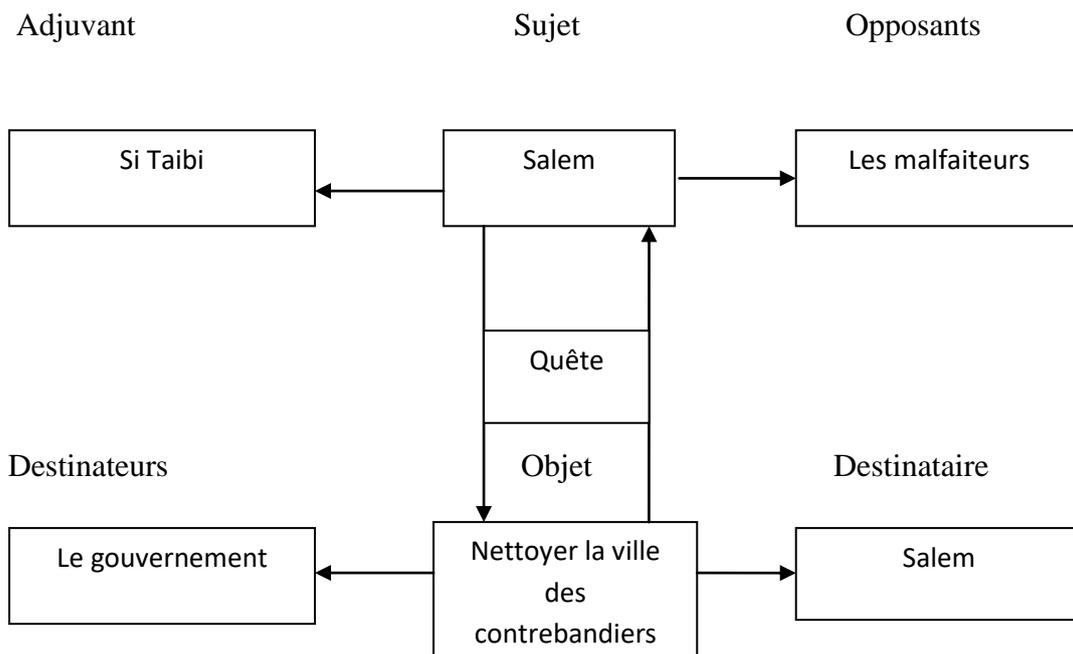
Par ailleurs nous nous appuyerons sur les travaux de Philippe Hamon proposés dans son œuvre « *Poétique du récit* ». Ainsi, nous retenons que les rôles actantiels sont à étudier à travers deux points essentiels : en premier lieu, il s'agit de détecter le programme narratif du personnage étudié et ce à travers son vouloir, son devoir, son pouvoir et son savoir. En second lieu, nous devons cerner son rôle actantiel dans le programme narratif

---

<sup>28</sup> JOUVE Vincent, *La poétique du récit*, Éd. Armand Colin, 1997, p. 53.

## Chapitre 03 : Analyse du corpus et/ou analyse du personnage

des autres personnages, c'est-à-dire, savoir s'il s'agit d'un opposant, d'un adjuvant, d'un objet, d'un destinataire ou d'un destinataire.



### **Schéma actantiel de « les pirates du désert »**

Salem est le héros « sujet » même.

Les rêves de Salem dans sa lutte contre ses malfaiteurs et de trouver l'assassin du Douanier. En réalité, seul Salem avait le pouvoir et la force nécessaire pour affronter la bande des malfaiteurs qui étaient ses principaux « opposants », car il y avait aussi Monsieur Laouadi qui a trahi la confiance du responsable politique Omrane et il a été du côté de l'ennemi. Salem avait un seul « objet », celui de venger Hamid Belounas et de récupérer la paix perdue jusque-là dans la ville de Tam. Et pour mener sa nouvelle quête, Salem avait plusieurs « adjuvants », particulièrement ceux qui le soutenaient et l'aidaient pour aboutir à son objectif ; on peut compter : Omrane et Si Taibi sans oublier Wahida qui était aux côtés des contrebandiers. Ces mêmes « adjuvants » étaient aussi

## Chapitre 03 : Analyse du corpus et/ou analyse du personnage

« les destinateurs », car ils ont d'une manière ou d'une autre commandé la quête de Salem.

En fin de sa quête, Salem réussit à vaincre « ses opposants » car ils finissent par être arrêtés et Salem récupère la paix à Tam après des années de désordre.

L'auteure, Zehira Houfani a fait de Salem un symbole ; un symbole de l'héroïsme au sein d'une société qui le marginalise car Salem a su prouver à tous qu'un homme était aussi capable de mener des combats contre les malfaiteurs et de remporter des victoires.

Dans une interview Zehira Houfani a expliqué pourquoi a-t-elle choisie un homme comme détective et non pas une femme.

*« Dans Pirates du désert, vous avez choisi deux hommes comme personnages principaux, pourquoi pas une femme ?*

*J'aurais aimé effectivement, mais le contexte de l'époque ne s'y prêtait pas, me semble-t-il. L'Algérie des années 70/80 ne disposait pas d'éléments féminins en mesure de jouer ce rôle dans un polar. À cette époque, le pourcentage de femmes travailleuses était très bas et à des niveaux décisionnels plutôt rare. Il ne faut pas oublier que notre indépendance n'avait que 20 ans, et qu'en partant la population algérienne était à 95 % analphabète. Cela étant, j'y serais parvenu sans aucun doute si mon expérience s'était poursuivie. Avec l'évolution de la société et l'éducation des femmes, le passage se serait fait naturellement »<sup>29</sup>*

### **3.5. L'étude des personnages secondaires du roman.**

Que ce soit dans le schéma « quêteur, agresseur, victime » proposé par Yves Reuter et même si l'on ajoute le suspect qu'a introduit Jacques Dubois, les personnages secondaires ne sont que rarement évoqués. Cependant, on peut considérer que les suspects peuvent être à la fois des personnages secondaires, mais aussi des aides pour les personnages principaux. Il faut remonter aux schémas proppiens pour trouver des aides ou des adjuvants qui sont associés aux personnages principaux. Nous allons donc ici, étudier la présence de ces aides que sont les témoins mais aussi les indicateurs de

---

<sup>29</sup> <http://tellemchaho.blogspot.com/2016/01/talking-with-zehira-houfani-one-of.html> consulté 10/7/2017.

### Chapitre 03 : Analyse du corpus et/ou analyse du personnage

polices, ceux qui mettent les enquêteurs sur la voie de la résolution des énigmes, sans pour autant partager avec eux, la gloire de la résolution.

Dans son article sur les personnages dans le roman policier, Yves Reuter caractérise les aides et les obstacles en les nommant « les acteurs » et en en donnant une définition qui les font être partie prenante de la narration, de la possibilité de provoquer des accidents ou des progrès dans l'histoire, mais en n'étant pas si importants qu'ils peuvent en être omis dans les résumés proposés des histoires. Les acteurs sont, selon la définition offerte par Reuter des « *Personnages participant du même univers que les figures génériques, présents dans l'histoire développée par le livre. Ils sont plus nombreux, plus variés en surface d'un texte à l'autre, moins constant dans chacun des textes, secondaires dans la hiérarchie, moins spécifiques.* »<sup>30</sup>

Les « aides » dans le cadre du roman policier sont un axe souvent important autour duquel tourne à la fois les personnages principaux, mais aussi la résolution de l'intrigue. On peut ici parler de personnages secondaires, quand ils apparaissent dans les romans de manière suffisamment importante pour aider le personnage principal à agir ou à mener à bien une partie de l'enquête. Il y a de grandes catégories de personnages secondaires dans ce roman. On trouve d'abord les faire valoir des personnages principaux, que ces faire-valoir soient comiques, burlesques ou non. Il s'agit des couples narratifs qui fonctionnent selon un schéma connu. Le héros est alors entouré de personnages plus ou moins aidants mais qui se retrouvent souvent d'un roman à l'autre, quand le personnage principal est le même. Dans le cadre de notre corpus, il s'agit principalement du commissaire Oumrane.

*« Depuis son installation au poste de de Tam monsieur Oumrane n'a cessé de lutter pour assainir le climat social et politique de la région »<sup>31</sup>, « Oumrane :Ce dernier était un homme proche de la cinquantaine de taille moyenne large d'épaules et assez ventru »<sup>32</sup>*

C'est le responsable politique de la ville de Tam, il occupe toutefois une place importante dans le roman. Il apparaît dès la septième page du roman et cité maintes fois

---

<sup>30</sup> Reuter Yves, *Le roman policier et ses personnages*, « *Le système des personnages dans le roman à suspense* » Dir : Y. Reuter, Presses Universitaires de Vincennes, Coll.

*L'Imaginaire du texte*, Saint Denis 1989, p. 163

<sup>31</sup> Zehira Houfani Berfas, *Le portrait du disparu*, ENAL, Alger 1986, p07.

<sup>32</sup> *Ibid*, p17.

### Chapitre 03 : Analyse du corpus et/ou analyse du personnage

tout au long du récit, soit par le personnage Salem ou par les autres protagonistes. Il prend la parole plusieurs fois dans des dialogues avec Salem. Dans ce roman, Omrane est présenté comme un exemple parfait des hommes qui veulent protéger la ville de Tam.

puis on a aussi comme aidant l'inspecteur Si Taibi : « *s'installa à côté de cet homme de taille assez grand , mince avec un regard vague qui trahissait le sentiment d'un homme qu'on devinait blasé* »<sup>33</sup>

C'est un personnage secondaire mais, il occupe toutefois une place importante dans le roman c'est lui qui travaille en collaboration avec Salem pour lutter contre la contrebande et nettoyer la ville de Tam de ces malfaiteurs. « *Désormais, nous travaillerons ensemble jour et nuit et j'espère que nous réussirons à nettoyer cette ville, à moins qu'on ne nous liquider avant* »<sup>34</sup>.

« *Car il vaut mieux que ma collaboration dans cette affaire ne se sache pas trop tôt* »<sup>35</sup>  
« *C'est un homme loyal et souvenez-vous bien* »<sup>36</sup>

Wahida est une membre des équipes de malfaiteurs, elle choisie d'aider Selem et Si Taibi et elle a donné des informations pour faciliter la tâche du héros.

Toutefois, Dans la catégorie des personnages secondaires, en plus des « aides », les personnages se trouvent souvent en butte à des « obstacles ». Ces obstacles sont de plusieurs ordres. Il peut s'agir de témoins malveillants, de complices des agresseurs, de personnages naïfs qui gênent mais sans penser à faire du mal, ou plus directement les agresseurs eux-mêmes qui deviennent des obstacles. Il peut aussi arriver que des personnages, bienveillants au début, deviennent malveillants quand ils s'aperçoivent que leurs intérêts sont en jeu. L'adjoint Laouadi qui semble un homme de loi au début, se révèle être un espion pour les malfaiteurs est en fait plutôt un obstacle. « *Adjoint, monieur Laouadi,ajouta Omrane c'est un bel homme au teint bronzé* »<sup>37</sup> Le Douanier Aziz que l'on considère comme un obstacle, c'est un membre parmi les malfaiteurs , il travaille au poste frontalier de Tam que lui donne les autorités pour gérer les opérations

---

<sup>33</sup> Ibid , 26.

<sup>34</sup> Ibid , p72.

<sup>35</sup> Ibid , p33.

<sup>36</sup> Ibid , p23.

<sup>37</sup> Ibid , p18.

## Chapitre 03 : Analyse du corpus et/ou analyse du personnage

consistant en l'arrestation des suspects de la contrebande. C'est « *un jeune homme d'une trentaine d'années assez costaud et effectivement sympathique* »<sup>38</sup>

Ces personnages secondaires vont soutenir son rôle de héros, pas nécessairement d'être de son côté pour bien mener sa quête. Mais, ils peuvent, en effet, être des ennemis, des amis, des membres de la famille, etc. Ils sont là pour donner la réplique au héros, pour équilibrer les traits qui le caractérisent. Cependant, certains de ces personnages secondaires sont du premier-plan, participent dans le déroulement des événements et sans eux l'histoire aurait pris un autre tournant.

Par ailleurs, il existe un autre type de personnages secondaires. Il s'agit des personnages d'arrière-plan, qui n'apparaissent dans le roman que de manière ponctuelle. Ils sont liés à un lieu ou à une situation vécue par le héros et qui disparaissent dans la suite du récit. Ces personnages que croise le héros et qui peuplent le roman contribuent à l'animation de l'espace romanesque.

### **Conclusion**

Pour conclure on dirait que certes Salem occupe la première place dans ce roman comme personnage principal « héros » mais aussi les personnages secondaires autour duquel tourne à la fois les personnages principaux ainsi que la résolution de l'intrigue. Ils vont donc venir épauler le héros, l'aider dans son quête, le soutenir. Ce sont eux qui vont donner la réplique au héros et qui vont équilibrer leur trait de caractère.

---

<sup>38</sup> Ibid , p50.

## **Conclusion générale**

Pour conclure, nous dirons que l'étude du personnage dans le roman *Les pirates du désert*, nous permet de dire qu'elle ne peut être insensible car elle nous raconte une partie de ce qui se passe dans le sud algérien en matière de trafic de tout bord. Ce constat nous a poussés dans le cadre de ce travail à faire une recherche sur l'étude du personnage dans le roman policier algérien, sur un plan psychologique et sociologique. A vrai dire la notion de personnage particulièrement celle du personnage principal constitue le pivot central de notre étude. De notre point de vue, il n'existe pas de roman sans personnage dans la mesure où depuis plus de trois siècles le roman est un genre qui ne repose pas sur des conditions formelles, mais sur l'expérience individuelle ; c'est précisément autour de personnage que se construisent la structure du récit et partant, tout le système de la représentation romanesque. A propos de notre objectif, notre travail consiste à étudier les personnages ainsi que leurs rôles dans le roman. On a posé des questions à propos des personnages ayant participé au déroulement des événements de l'histoire et quelles sont leurs fonctions tout comme nous avons cherché à savoir si Salem, le personnage principal, est-il un héros? Pourquoi dit-on d'un personnage qu'il est le héros ? Aussi nous avons accordé un intérêt à la relation existant entre des personnages évoluant dans le récit. A la fin nous sommes arrivés à dire que les personnages de Zehira Houfani ont des rôles indissociables l'un à l'autre et le héros Salem est un personnage principal c'est le pivot central de ce roman, il joue une fonction très importante dans l'enchaînement des événements de l'histoire. Par ailleurs, s'il est indéniable qu'un personnage ne peut être détaché de la destinée que le récit imprime, il est aussi dépendant des effets référentiels qu'il suscite dans la lecture et n'est donc pas réductible à sa seule fonction narrative ; on pourrait, cependant, l'admettre dans des cas très particuliers comme celui du personnage, qui a souvent une valeur didactique. En somme, le roman établit nécessairement une relation circulaire entre l'être et le faire.

Les recherches que nous avons établies jusque-là, nous ont mené à confirmer que la société et l'entourage s'influence sur la construction des personnages. Nous aurions aimé aller plus loin dans mes recherches par exemple le problème de la quête identitaire et le problème de l'influence de l'espace sur les personnages

## Résumé :

Ce modeste travail de recherche s'intéresse sur l'une des œuvres de ZEHIRA Houfabi Berfas « *Les pirates du désert* », On a proposé une analyse de la représentation au personnage du détective dans ce roman policier. Cette recherche traite principalement le rôle de détective " **Salem** " un panorama des différentes théories relatives au personnage et au roman policier est le point d'ancrage de ce présent projet. Les travaux de Vincent Jouve, Jacques Dubois et Yves Reuter sont résumés afin de bien comprendre les concepts qui sont utilisés dans les pages suivantes.

## المخلص :

يرتكز هذا العمل المتواضع على احد مؤلفات الكاتبة زهيرة عوفاني " *Les pirates du désert* " ، اقترحنا تحليل شخصية المحقق في هاته الرواية . هذا البحث يعالج بشكل دقيق دور المحقق " سالم " اعتمادا على نظرة شاملة لمختلف النظريات المتعلقة بدراسة الشخصيات في الرواية البوليسية التي هي مرساة لمشروعنا . لقد قمنا بتلخيص أعمال كل من Reuter Jacques , Vincent Jouve Dubois , Yves بشكل كامل قبل إدراك مفهومها واعتمادنا عليه في بقية صفحات المشروع .

## Bibliographie

### Le corpus :

- Zehira HOUFANI, *Les Pirates du désert*, Alger, ENAL, 1986

### Ouvrages :

- 1 .A.R .( ANONYME), "*Nouveautés éditoriales* " El-Modjahid, dimanche 22 juin 1986
2. A.Vanoncini , *Le roman policier*, PUF, 2002.
3. HAMON, Philippe, Pour un statut sémiologique du personnage, In : *Littérature*, N°6 ,1972 .Mai 1972
4. BARTHES Roland, *Analyse textuelle dans le roman*
5. KheiraAttouche , *El-Modjahid*, 16 décembre 1991
6. JOUVE Vincent, *La poétique du récit*, Éd. Armand Colin, 1997
7. Larbi Abahri, *Banderilles et muleta*, Alger, 1981
8. Laurence Decréau, *Ces héros qui nous font lire*, Hachette ,1994  
Reuter Yves, *Le roman policier et ses personnages*, « Le système des personnages dans le roman à suspense » Dir : Y. Reuter, Presses Universitaires de Vincennes, Coll.L'Imaginaire du texte, Saint Denis 1989
9. Roland Barthes, *Introduction à l'analyse structurale des récits in poétique du récit*, Paris, 1996  
Zehira Houfani , "*Ecrire des romans policiers , un hasard , une passion* " , Propos recueillis par Saadia Ayata , *Révolution Africaine* , ,n 1225,21 aout 1987
10. Marc Lits, *L'énigme criminelle*, Didier Hatier, 1991.
11. Tzvetan Todorov, *Typologie du roman policier*, in *Poétique de la prose*, Seuil, coll. Points, 1971
12. YVES Stalloni, *les genres littéraires*, deuxième édition, France, Armand Colin, 2012
13. Zehira HOUFANI, *Les Pirates du désert*, Alger, ENAL, 1986

### **Sitographie:**

- <http://www.site-magister.com/grouptxt4.htm#psycho> consulté le 10/02/2017
- <http://tellemchaho.blogspot.com/2016/01/talking-with-zehira-houfani-one-of.html> consulté le 07/8/2017.

### **Encyclopédie**

- Microsoft ® Encarta ® 2009. © 1993-2008 Microsoft Corporation.
- Encyclopédie Universalise 2011.

### **Dictionnaire**

- Dictionnaire français le petit Larousse, 2005, Paris